Chacal

G. Trecolle et G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2099>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2099](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2099)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1993

Pagination : 1857-1859

ISBN : 2-85744-581-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Trecolle et G. Camps, « Chacal », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 12 | 1993, document C39, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2099> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2099>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Chacal

G. Trecolle et G. Camps

- 1 Uššen (Uššanen) dans les dialectes berbères du Nord et en tašelhit, abbegi (ibbeggân) en Tamahaq, dib (diab) en arabe.
- 2 Mammifère de la famille des Canidae et de la sous-famille des canines et du genre *Canis*, réparti en quatre espèces dont celle qui est commune dans toute l'Afrique du Nord et le Sahara : *Canis aureus* le chacal doré. Cet animal mesure environ un mètre de long, avec une queue de 20 à 24 cm, une hauteur de 50 cm au garrot et un poids moyen de 10 kg mais certains sujets peuvent atteindre exceptionnellement 20 kg. La tête prolongée par un museau pointu porte des oreilles relativement courtes. Les yeux sont jaunâtres. La mise bas de deux à six petits a lieu après une gestation de neuf semaines environ. Présent dans les gisements préhistoriques du Maghreb et du Sahara dès le Pléistocène moyen (Acheuléen de Ternifine et de Sidi Abderrhamane) le chacal n'est pas fréquemment figuré dans l'art rupestre néolithique. Il a pu être parfois confondu avec le chien domestique qui est souvent reconnu mais chez celui-ci le port de la queue est différent, surtout chez le lévrier africain où elle est relevée, voire enroulée. Le chacal figure indubitablement dans la célèbre scène de Kef Messiouer (Sédrata) qui représente une famille de lions dévorant un sanglier. Il est également associé à un lion à Merdoufa (El Bayed). Il habite surtout les endroits semi-découverts, les steppes et même certaines parties du Sahara à condition d'y trouver des points d'eau permanents accessibles. Il est nocturne, bon coureur et bon nageur. Le soir il fait entendre des cris mêlés d'aboiements. Il pénètre éventuellement dans les villages pour y trouver sa nourriture. A ce point de vue sa grande capacité d'adaptation l'incite à profiter de toutes les ressources alimentaires disponibles : charognes, placentas des animaux d'élevage lors de la mise bas, chair fraîche, fruits, insectes, lézards, rongeurs, oisillons. C'est en réalité un omnivore comme son proche parent le chien domestique.

Chacal commun, *Canis aureus* (Linné), (dessin Dekeysr) et gravure rupestre du Kef Messiouer.

- 3 Pour chasser, les chacals ne se réunissent jamais en meute, cependant ils s'associent parfois par deux. Ce ne sont donc pas de grands prédateurs et ils ne s'attaquent pas à l'homme. Cependant ils sont redoutés par l'ensemble de la population de l'Afrique du Nord. On les craint, leur attribuant toutes sortes de méfaits et on les pourchasse.
- 4 Ils tiennent aussi une place importante dans le folklore : ils ont donné leur nom à l'importante tribu des Aït Seghrouchen au Maroc. On trouve sur les souks, vendues comme talismans, leurs queues ou leurs pattes. Dans les contes berbères le chacal joue un peu le rôle de Renard dans les fabliaux du Moyen-Age occidental mais il est souvent victime des ruses de son compère le hérisson. Dans les contes kabyles il est appelé Mohand.
- 5 Contrairement à l'avis de R. Matthey, K. Lorenz pense que dans la majorité des races de chiens domestiques on retrouve l'empreinte du chacal doré, tandis que d'autres groupes ne doivent rien à ce dernier mais tout au loup. A l'appui de cette thèse l'auteur a élevé et apprivoisé à plusieurs reprises des chacals et a même obtenu des hybrides à partir d'une femme de chacal et d'un chien. Flourens a constaté pendant quatre générations la fécondité de tels produits.

Le mariage de Chacal (tameyṛa bbuššen, ehen nabegui) (G. Camps)

- 6 Dans l'ensemble du Maghreb et du Sahara, aussi bien chez les arabophones que chez les berbérophones se trouve employée une expression curieuse pour désigner l'arc en ciel ou la pluie par temps ensoleillé ; on dit « c'est le mariage de Chacal » (*tameyṛa bbuššen* et en arabe : *'irs ed dīb*). Expression parallèle à celle employée en France pour désigner la pluie par temps de soleil : « Le diable marie sa fille et bat sa femme » (voir A 262 Arc-en-ciel).
- 7 Il est troublant de reconnaître dans certaines gravures rupestres sahariennes une illustration très réaliste de ces noces de Chacal. L'une des plus célèbre est la scène de T'In Lalan ou un chacal anthropomorphe s'accouple à une femme ; celle-ci, entièrement nue, est somptueusement parée de colliers résilles et bracelets. Cette hiérogamie avait sans doute une signification magique dans laquelle se trouvaient associées l'obtention de la pluie et les espoirs de fertilité et de fécondité.

Scène de Tin Lalan (Tassili n'Ajjer).

BIBLIOGRAPHIE

BIGOURDAN J., *Les mammifères sauvages de l'Ouest africain et leur milieu*, Paris, 1937.

DALLET J.-M., Le roman de Chacal, *Fichier de Documentation berbère*, 1964 ; *Éléments de zoologie populaire, Fichier de Documentation berbère*, réédition 1960.

DECHAMBRE E., *Les chiens*. Que sais-je ?, 1951.

DEKAYSER P.-L., *Les mammifères de l'Afrique noire française*. I.F.A.N., Dakar, 1955.

HEIM DE BALZAC H., « Biogéographie des mammifères et des oiseaux de l'Afrique du Nord ». *Bull. biologique de France et de Belgique*, Suppl. XXI, 1936.

LACOSTE C., Traduction des *Légendes et Contes merveilleux de la Grande Kabylie* recueillis par Auguste Moulieras. Paris, 1965.

LAVAUDEN L., *Les Vertébrés du Sahara*, Tunis, 1926.

MATTHEY R., « Chromosomes et systématique des Canidés. » *Mammalia*, t. XVIII, 1954, p. 225-230.

MONTEIL V., *Contribution à l'étude de la faune du Sahara occidental*. Inst. des Htes Études Marocaines, Notes et Documents, IX, 1951.

INDEX

Mots-clés : Art rupestre, Mythologie, Zoologie